

Amateur Angles #23

Un petit site web vaut parfois mieux que cent discours...

par Howard Gilbert

Le sumo amateur sera l'un des événements qui composeront les futurs Jeux de Combat SportAccord de Pékin, à la fin du mois d'août prochain. Ce tournoi confèrera au sumo une nouvelle opportunité de faire partie d'un événement sportif multidisciplinaire, comme cela s'est déjà produit lors des derniers Jeux Mondiaux.

En 2009, la volonté était de mettre l'accent sur le placement du sumo amateur au sein de la communauté des sports reconnus par le Comité International Olympique. En 2010, toutefois, le sport devrait être aligné au côtés d'autres arts martiaux et sports de contact tels que le wushu, le taekwondo, le sambo et le Muay Thai.

Le panel des compétiteurs représente 80 athlètes, avec une seule représentation garantie de chaque continent dans chaque catégorie de poids (plus une pour le pays hôte, la Chine). Le reste des compétiteurs sont choisis par la FIS en fonction de la forme montrée lors des derniers championnats du monde de sumo et aux Jeux Mondiaux. Il y aura douze compétiteurs dans chacune des catégories de poids chez les hommes comme chez les femmes, seize chez les poids lourds, tous les athlètes étant supposés combattre en open.

En raison des critères de sélection, le plateau est supposé être un petit peu plus solide qu'aux Jeux Mondiaux, et nul doute que la compétition amènera un public nouveau au sumo amateur. On espère aussi qu'il soit apprécié à sa juste valeur par rapport aux autres

sports en démonstration comme nécessitant des qualités similaires de vitesse, d'équilibre et de talent.

Placer le sumo au milieu de ces autres sports (ce que faisait également une compétition comme les Jeux Mondiaux) donne non seulement une occasion d'en faire la promotion, mais également une opportunité pour le sumo amateur et la FIS d'être jaugés à l'aune des autres sports présents, dont certains sont olympiques et d'autres en compétition avec le sumo amateur pour une promotion future au sein du programme olympique. Et d'ores et déjà, le sumo amateur fait la démonstration de ses lacunes en terme de promotion globale au travers de l'internet.

Le site des Jeux de Combat www.beijing2010.com rend un bien mauvais service au sumo amateur en donnant un grand nombre d'informations sur le sumo professionnel et sur le style de vie des rikishi. Il n'aide pas plus qu'y soit mentionnée la controverse dans le sumo professionnel sur la discrimination envers les femmes, ce qui est par ailleurs en contradiction avec le fait que les divisions féminines seront bel et bien présentes à Pékin. Toutefois, les informations que donne la FIS dans la « bio » du sport sont clairement erronées, si ce n'est totalement fausses.

Par exemple, il est écrit que « la FIS met régulièrement à jour les informations et le calendrier des championnats sur son site web www.AmateurSumo.com. Mais actuellement, notre site est en rénovation. Nous vous tiendrons

informés quand il sera prêt ». On ne peut pas être plus loin de la vérité. Le site web de la FIS est depuis tellement longtemps une vitrine statique et datée du sumo amateur que cela en est embarrassant. Le site originel fut conçu et maintenu par un athlète/administrateur européen, qui fit un travail remarquable en postant résultats, photographies et vidéos sur le site.

Malheureusement, la FIS n'a pas eu la capacité ou la clairvoyance de maintenant ce site en état de marche. Il y a bien eu des ajouts mineurs, au coup par coup sur les informations du site, la plupart du temps par voie d'annonces en bas de la page d'accueil. Quelques mises à jour de liens ont eu lieu, mais la plupart des informations semblent dater de 2001 ou 2002. Quand j'ai recherché pour la première fois des informations sur le sumo amateur en 2003 dans le cadre de mes recherches, j'ai déniché le site et il s'avérait alors encore utile pour établir des contacts avec la FIS. Malheureusement il est, à l'exception des résultats des Championnats du Monde de Sumo et d'un article sur les contrôles anti-dopage dans le sport, devenu de plus en plus anachronique en regard du développement de ce sport.

Alors qu'un site web est désormais la norme pour quasiment n'importe quelle compagnie ou association qui cherche à faire sa promotion, un site web de pure forme qui n'est pas régulièrement mis à jour est parfaitement démodé. En fait, c'est même contre-productif pour l'organisation en ce que cela en dit

pas mal sur ses capacités à rester à la page, à donner des informations et en raison du message que cela envoie sur ses valeurs et l'attention qu'elle porte à ses clients/membres/personnes intéressées. Le manque d'implication pour tenir régulièrement à jour le site de la FIS montre qu'aucun effort n'a été fait en ce sens. Bien plus, cela dénote un manque de planification

pour l'avenir du sport et sa croissance virtuelle, premier pas d'une croissance réelle.

Oui, cela prendra du temps, de l'argent et des capacités pour créer un site web véritablement utile. Il faudra en outre une maintenance de l'affaire et au moins un format bilingue. La question reste de savoir d'où viendront ces ressources. Toutefois, si la FIS

songe sérieusement à ce que le sumo amateur aie des prétentions olympiques, ou même qu'il soit pris au sérieux parmi les autres sports présents aux Jeux de Combat, elle doit faire bien plus que de donner de belles démonstrations dans l'arène sportive. Elle doit penser à l'aspect marketing du sport et conquérir les esprits et les coeurs de la génération internet.